JMO du 120ème RI

COUVERTURE

1er août 1914

La 6ème Cie cantonnée à Azannes sous les ordres du commandant Boucheron-Séguin surveille le secteur limité au Nord par la ligne Haut-Fourneau-lisière Est forêt de Mangiennes et au sud par la ligne Breuil Les Raffet, maison garde la ferme Trel. Mettent en état de défense le front Glinerie- Les Warières, la Maison Forestière de Gremilly.
La 6ème Cie va cantonner à Jametz.
A 16h30 le maire de Damvillers fait connaître qu'il vient de recevoir l'ordre de mobilisation.

2 août

Continuation des travaux de défense.
La 6ème Cie cap. Bezy est chargée d'assurer l'organisation de défense du front des Mureaux, Romagne sous les Côtes. Elle cantonne à la ferme des Mureaux. (une section) Romagne sous les Côtes (3è section le capitaine)
6ème Cie Damvillers 22h30 y cantonne
6ème Cie SL Keller (2ème échelon sous les ordres du cap Lecomte.
Effectif: S/off 37, troupe 462, chevaux 51

3 août

Le maire de Damvillers communique la proclamation du gouvernement.

4 août

A 0h45 le cdt de la 87ème brigade communique l'information de la rupture diplomatique des relations entre la France et l'Allemagne.
Les cdts de secteurs sont prévenus.
La Cie Bézy pousse activement l'organisation du front des Mureaux, Romagne sous les Côtes

……

6 août

La Cie Bezy et une section sur le chemin M Damvillers Merle au D du ?? Dompras surveillant la lisière vers Merle, en liaison avec le 91è vers Dombras.
La Cie Duplantier occupe sa ligne de défense à la lisière Est du Bois des Chairs Blêmes avec la 2ème section et a deux sections en réserve dans le bois.

7 août

2ème bataillon continue travaux de défense à l'Est de Jametz: blindage, des tranchées, réseau de fil de fer et fausses tranchées.

8 août

A 0h les Cies de Jametz (7, 8,9 et 10èmes) sont alertées.
A 2h30 le 1/2 régiment de Juvigny est alerté.
Les 5ème et 6ème Cie, l'état major du régiment et la CHR se rendent à Jametz.
5ème et ????: défense de la localité
Alerte et occupation de position sont ordonnées par le général commandant la 4ème Division puisque le 9ème batailon de chasseurs a du se replier de Longuyon dans la direction de Marville. D'autre part le 19ème BCP évacuait Spincourt sous l'attaque de forces supérieures.

9 août

Etat major à Delut.
6ème Cie et section de mitrailleuses à St Laurent s/ Othain.
Une ligne avancée tient les passages sur l'Othain de Petit Failly inclus à St Laurent s/Othain inclus. Elle a mission d'interdire ces passages à la cavalerie ennemie et en cas d'attaque d'une infanterie supérieure de ne pas se laisser accrocher.

La ligne principale de défense part des pentes Est de la cote 270 où elle se lie au 147ème RI et suit ensuite les pentes Sud du mamelon 270 et la lisière Nord Est des bois depuis le bois de Marville jusqu'au bois Parfondeveau où elle se lie au 91ème RI.
……
Ces mesures défensives sont prises car le 9ème BCP a dû se replier de Longuyon dans la direction de Marville devant des forces évaluées à une division de cavalerie et que d'autre part le 18ème bataillon de chasseurs évacuait Spincourt sous l'attaque de forces supérieures.

A 9h le 120ème reçoit l'ordre d'occuper et de défendre avec 2 bataillons la rive gauche de l'Othain depuis la cote 277 exclue… S Marville jusqu'à St Laurent s/Othain.

10 août

6ème Cie 2ème section à St Laurent s/Othain.
A 7h30 un escadron ennemi venant de la direction de Longuyon se présente devant St Laurent s/Othain. Le feu de l'infanterie et celui des patrouilles de dragons français, qui sont sur la rive droite de l'Othain, le contraint à reculer vers Sorbay. A 9h, l'ennemi (cavalerie et infanterie) se porte de Sorbay et de Rouvroy s/Othain vers Châtillon et Pillon.

A 9h30 une artillerie ennemie placée près du bois de Wacquemeau ouvre le feu sur la ligne de défense à la lisière Est du bois Parfondeveau où est le 91ème RI.
Des obus éclatent au-dessus des sections de réserve de la 6ème Cie: aucune perte de notre côté. Châtillon et Pillon sont en flemme.

A partir de 10h un combat s'engage dans la direction de Villers les Mangiennes - Mangiennes. Son intensité se développe graduellement. Une violente canonnade se fait entendre. Le 120ème n'a en face de lui sur son front que des patrouilles de cavalerie ennemie.
…….
Après 14h10, 2 batteries du groupe Michelet de l'Artillerie divisionnaire sont envoyées à la disposition du général Lejaille vers La Chapelle St Jean.

A 16h30, le général commandant la 87ème brigade donne l'ordre de porter une batterie du 42ème RAC vers St Laurent et d'attaquer dans la direction générale de Pillon. Avec les Cies du 2ème bataillon susceptibles d'être relevées de la ligne de défense, il met à sa disposition 2 Cies du 3ème bataillon venues de Delut et arrêtées au bois Grand Failly.
La batterie du 42ème RAC fut conduite par le Lt colonel commandant le 120ème en arrière de la crête qui va de la corne du Bois Parfondeveau à St Laurents/Othain. Elle était couverte par 2 sections de la 6ème Cie établies au bois Parfondeveau et par les 2 autres sections de la même Cie qui sous les ordres du capitaine Bezy occupaient St Laurent s/Othain.
Les 7ème et 8ème Cies, la section Dickson et une section de la 6ème Cie tirée de St Laurent constituèrent, sous les ordres du commandant Deslion le détachement avec lequel le Lt colonel commandant le régiment se porta à l'attaque dans la direction de Pillon.

Les 11ème et 12ème Cies suivaient mais à grande distance en arrière.
La lisière Nord du bois Grand Chanel était occupée par de l'infanterie ennemie.

Au-delà de ce bois et vers Pillon, on voyait refluer des troupes d'infanterie ennemie paraissant venir de la direction de Mangiennes où le combat battait son plein. La batterie du 42ème RAC (cap Lomballe) prit sous son feu l'infanterie postée au Grand Chanel.

La Cie Collignon se dirigea vers la ligne d'attaque cote 244 - cote 227 - corne Nord Est du grand Chanel. Dickson marchait à sa hauteur.

Bezy avec une section de la 6ème suivait en arrière en échelon à gauche…

Le terrain très coupé à l'Ouest et au Nord Ouest de St Laurent s/Othain était garni de petits détachements de cavalerie ennemie.

Au moment où la Cie Collignon dépassait la crête 244 une patrouille de cavalerie ennemie le chargea à courte distance sur son flanc gauche. Quelques cavaliers arrivèrent jusque dans nos lignes.
Colignon poursuivait une offensive vigoureuse sur le Grand Chanel. L'ennemi, battu efficacement par notre batterie du 42ème et les mitrailleuses de Dickson, dont le tir fut très précis, avait un tir inefficace, en général trop haut.

Cie Bollard ??? à 17h50 à gauche de Collignon.

Le feu de l'ennemi faiblissait. Les fuyards se montrèrent vers Pillon.

Une douzaine (ou un "nz" ?) de dragons au repos fut dispersée par le feu de la batterie Combasle. Il subit de graves pertes.
A 18h30, à l'arrivée de la 11ème Cie, l'assaut fut donné à la corne du bois Grand Chanel qui fait face à Pillon. Une cinquantaine de soldats allemands put s'échapper et gagner le bois Saint-Médard.

Les prises furent: 3 mitrailleuses, 10 prisonniers dont un officier blessé (21ème dragon et 5ème bataillon de chasseurs à pieds).
Les pertes du 120ème furent faibles: 3 soldats blessés.

A 18h45, ordre de cesser le combat.
Le détachement se retira, couvert par la 11ème Cie. Quelques coups de feu furent encore tirés sur lui, de la lisière Nord du bois Saint-Médard.

Le 120ème reprit ensuite les mêmes emplacements que la veille.

Nombreux blessés allemands à Pillon, sans soins. Le médecin auxiliaire Piethes se rendit à Pillon. Il y trouva une ambulance allemande en fonctionnement. Le médecin chef allemand le reçut correctement mais déclina son offre. Il lui fit visiter deux de ses salles où il y avait 50 blessés. D'après les dires des femmes de Pillon, employées à cette ambulance, il y aurait à Pillon, dans quatre grandes fermes, environ 400 blessés allemands.

Les soldats allemands avaient, dans la matinée, pillé complètement Pillon et mis le feu à une partie du village. Dix sept maisons brûlaient.

Le médecin revint à Saint-Laurent / Othain sans incident.

11 août
Armistice accordé au Allemands de 24 h(Général LEJAILLE) pour enlever les blessés et enterrer les morts dans la région de Mangiennes
Rien à signaler.

13 août
Forte armée ennemie : 7 000 hommes de toutes armes du côté de la Villette.

14 août
Le Général Gérard commandant le 87° brigade transmet au chef de corps une lettre de félicitations ^pour la façon brillante dont une partie du 120° RI a pris part au combat du 10 août.

(……./texte à recopier/…….)

18 août
Le 120° est relevé par les troupes du 4° CA. Il se rendra ensuite à Flavigny (4° compagnie à Iré le Sec)

19 août
le 120° RI reste à Flavigny

20 août
Le régiment stationne à Flassigny.

BELLEFONTAINE

21 août
A 2h, ordre est donné de porter le régiment avant le jour au bois situé à l'Ouest de la cote 303 au sud de Velosnes. Le régiment part à 3h30.
A 9h30, ordre de cantonner à Thonne le long en passant par Villécloye - Montmédy-Petit Verneuil. Il doit dégager le plus tôt possible la route Ire le Sec - Bazeilles (sur Othain) qui appartient au 4ème CA. Il doit en outre céder le pas aux éléments de la 7ème brigade de l'artillerie. Le régiment arrive à Thonne le Long à 15h10. Reçoit l'ordre à 16h de se tenir prêt à repartir dans la direction du Nord. A 17h, ordre de se porter à Meix où il doit être couvert vers le Nord par le 147ème.
Départ 18h . Arrivée à Meix à 18h.

21 h , l'avant garde qui devait aller à Bellefontaine, n'avait pas encore traversé Meix.
D'après les habitants de cette localité avait été occupée la veille au soir par un détachement mixte du corps colonial qui en serait reparti dans la matinée pour St Vincent. Le régiment cantonne à Meix dont il garde les issues.

Ci-dessus copie du rapport adressé au commandement au sujet de la journée du 22 août

22 août

Dans la nuit du 21 au 22 août, le 120ème régiment s'était conformément aux ordres reçus installé en cantonnement d'alerte à Meix devant Virton.

Le 22 août à1h, il reçut l'ordre de se porter dans la direction de Lahage Bellefontaine Tintigny formant l'avant garde d'une colonne de la 4ème division d'infanterie placée sous les ordres de Mr le Général Rabier.

La tête du 120ème régiment devait quitter Meix à 5h. Bellefontaine avait été occupée la veille au soir par le 19° Régiment de chasseurs à cheval. Le général commandant la 87ème brigade marchait avec le 120ème.

Le régiment quitte Meix dans la formation suivante:

- 2ème bataillon: avant garde départ à 5h
- Puis 3ème bataillon, 1er bataillon, CHR.

La tête du 3ème bataillon quittant Meix à 5h20. Le TE (ou TC ? ou PC ?) sous les ordres du Commandant Schlener fut maintenue à Meix sous la garde d'un peloton de la 3ème Cie.

L'escadron divisionnaire dépassa le 2ème bataillon dans le Bois de Meix vers 5h30 et établit la liaison avec le 19ème chasseurs encore à Bellefontaine.

A 7h15, le 2ème bataillon atteint Bellefontaine. Le 19ème chasseurs à cheval en tenait les issues. Il faisait connaître que Tintigny était occupé par l'ennemi (env 1500 hommes d'infanterie), que d'après un prisonnier 3 (ou 2) régiments d'infanterie environ se trouvaient dans la région de Ste Marie. Il ajoutait que les troupes du corps d'armée colonial occupait St Vincent.

En conséquence la 6ème Cie (cap Bezy) et la section de mitrailleuses Dickson occupèrent face à Tintigny les abords Nord de Bellefontaine. La 8ème Cie se porta vers le petit bois situé sur la route de Bellefontaine à Ste Marie (1000 m du calvaire). ouverte dans la direction de Ste Marie et de Fange dessus le Plan.

La 7ème occupa la lisère Nord-Ouest du Bois de Bellefontaine. La 5ème restait disponible au calvaire.

Le gros de la colonne était maintenu à l'abri des vues au Sud du mouvement de terrain cote 304 (1200 à 1500 m au sud du calvaire).

A 8h50 le général commandant la 87ème brigade donne l'ordre suivant:

" Un bataillon du 120ème poussera vers Tintigny jusqu'à Ansart, un autre se portera sur la route de Tintigny à Etale à hauteur de Ham. L'autre bataillon se placera à l'Ouest de la route Bellefontaine- Tintigny à 500m environ de cette route et faisant face à l'Est. La division se maintiendra ainsi en halte gardée, l'artillerie sur la route de Bellefontaine - Tintigny. L'escadron divisionnaire éclairera cette halte gardée dans la direction Villers sur Semoy et Harinsart ainsi que vers la station de la Sainte-Marie."

Les 3 chefs de bataillons se trouvaient à ce moment réunis au calvaire auprès du commandant le régiment. Celui-ci donne en conséquence de l'ordre ci-dessus l'ordre verbal suivant:

" Le 2ème bataillon se portera sur Tintigny en prenant un front très large. La section de mitrailleuse Lt Joulé est mis à sa disposition. Une patrouille de l'escadron divisionnaire est également à sa disposition pour assurer la liaison avec les troupes coloniales qui sont à St Vincent et surveiller vers le flanc gauche du 2ème bataillon. Le 3ème bataillon couvrant le flanc droit du précédent dans la direction générale Poncelle Sainte Marie se portera sur le petit bois situé à 1000 m env à l'Est de Bellefontaine (sur la route Bellefontaine- Ste Marie) et de là sur Fange dessus le Plan, direction générale Han. L'escadron divisionnaire éclairant vers Poncelles et Han.

Le 2ème bataillon prononcera son mouvement sur Tintigny lorsque le 3ème bataillon pourra dépasser la route Bellefontaine-Ste Marie. Le commandant du régiment lui donnera le signal de l'offensive. Le 1er bataillon restera provisoirement à la disposition du commandant le régiment sur les routes Bellefontaine - Ste Marie (300 m à l'Est du calvaire)."

A 9h15, le 3ème bataillon marchant échelonné la droite en arrière dans l'ordre suivant: 10ème Cie, 11ème, 12ème et 9ème, franchit la route de Bellefontaine-Ste Marie. Sa formation de combat est la suivante: chaque Cie a 2 sections en ligne, 2 en 2ème ligne (500m en arrière).

Au 2ème bataillon (Deslions) les dispositions suivantes sont prises.

La 6ème Cie (Bezy) laisse 2 sections à l'occupation d'un long mur d'enceinte qui marque la lisière Nord Est **(????)** de Bellefontaine. Elle a porté ses deux autres sections dans la direction de Tintigny en suivant les abords de la grand route. 1er objectif: la ligne de côte à 700m des lisières de Bellefontaine.

La 7ème partant de la Rosière en direction des abords Sud Ouest de Tintigny.

La 8ème part du mouvement de terrain 364, 500m environ à l'Est du calvaire et prend pour objectif le bois de sapins à 800m au Nord de son point de départ et à l'Est de la route Bellefontaine-Tintigny.

La 5ème Cie suit les abords Est de la route Bellefontaine-Tintigny prête à appuyer les 5ème et 6ème (ou 8ème ?).

La section de mitrailleuse est établie à la sortie Nord de Bellefontaine près du mur d'enceinte. La section de mitrailleuses Joulé est à la Rosière.

A 9h30, le 2ème bataillon se porte en avant accueilli presque aussitôt par un feu violent d'infanterie partant des crêtes boisées au Sud Ouest de Tintigny et des abords Sud de Tintigny. Les compagnies s'arrêtent et ripostent au feu de l'ennemi. La 5ème entre en ligne entre les 6ème et les 8ème.

La Cie du génie 2/2 est chargée de reformer l'occupation de la lisière Nord de Bellefontaine et celle de la lisière Est.

La 10ème s'engage pour appuyer l'action de la 8ème.

A droite l'escadron se replie derrière l'infanterie du 3ème bataillon.

L'ennemi débouche des fonds du ruisseau du Plan et contre attaque. Le 3ème bataillon arrête cette contre attaque, en engageant les 11ème, 12ème et 9ème Cies.

Le combat se développe rapidement et violemment entre Bellefontaine et le Bois à l'Ouest. L'artillerie ennemie établie vers Ansart et vers Han entre en action vers 9h45 et balaye de son feu tout le front des 2ème et 3ème bataillon.

A 9h45 le commandant le régiment donne ordre à Boucheron-Séguin "ne pas dépasser la route Bellefontaine-Ste Marie et couvrez vers l'Est l'artillerie qui va venir s'engager aux abords du village.

A 10h25 toujours pas d'appui d'artilletrie (2ème et 3ème bataillon sont immobilisés).

Le 1er bataillon arrive à l'intersection des routes Lahage-Bellefontaine et Croix-Rouge-Bellefontaine. Il est en formation ouverte en losange. En queue de losange marche la 3ème Cie avec le drapeau.

Sur tout le front de l'ennemi (infanterie et artillerie), le feu devient de plus en plus intense; les 2ème et 3ème bataillons non encore appuyés par notre artillerie sont immobilisés. Les attaques de l'ennemi venant du ruisseau du Plane progressent sur la droite de Holstein qui est rejeté des bois qui sont au Nord de la route Bellefontaine-Ste Marie

Le 2ème bataillon est également attaqué par de fortes colonnes ennemies débouchant du château Villemont et marchant vers la Rosière.

Notre artillerie intervient et son action soulage l'infanterie. Mais celle-ci aurait déjà subi des pertes sérieuses.

Le 3ème bataillon a perdu son chef. La 10ème Cie est séparée du bataillon. Le 3ème bataillon se replie lentement. L'ennemi garnissait les lisières Ouest du bois de Tintigny.

10h45: ordre est donné à Bucheron de couvrir le flanc droit du 120ème et d'interdire à l'ennemi le débouché des lisières Ouest du bois de Tintigny au Nord et au Sud de la route Bellefontaine-ste Marie. Les Cies Guilbert et Dorut se portent face à ces lisières sur le front marqué par les cotes 369.

Vers midi, la 1ère Cie défend au Nord Est du calvaire entre Bellefontaine et la route de Ste Marie.

Le combat se poursuit avec violence. L'artillerie ennemie prend sous son feu toute la défense entre Bellefontaine et les bois et arrête tout mouvement offensif. Des obusiers de 105 entrent en action et tirent sur les lisières du village.

A midi un bataillon du 147ème vient appuyer le 120ème.

A 13h, la situation est la suivante:

Le 2ème bataillon tient avec fermeté les Nord Est Nord, et Nord Ouest de Bellefontaine dont l'ennemi est à 3 ou 400m. Le 1er bataillon tient la lisière Nord Est du village sur la ligne des côtes 369 face aux bois.

A ce moment une nouvelle attaque part des fonds du ruisseau de la Plane et des lisières des bois sur notre droite, appuyée par des mitrailleuses et des groupes de fusils mitrailleurs. L'attaque est arrêtée par les feux et l'intervention efficace de notre artillerie d'une part et d'autre part d'une section de mitrailleuse du 147ème placée à proximité de la route de Virton.

Tout le 120ème est engagé, il ne reste plus de réserve; vers 14h tout le front ennemi prononce une nouvelle et violente attaque en particulier aux deux ailes qui sont menacées d'être débordées.

Le 2ème bataillon est chassé des lisières. Il se replie dans le village où des barricades ont été préparées et sont défendues par des sections du 147ème plus quelques isolés du 120ème et du génie.

La défense se poursuit dans le village et aux barricades.
Le commandant Deslions en garde la direction. Le 1er bataillon auquel se sont ralliés des débris du 3è bataillon se replie à la lisière est de Bellefontaine où il tient aux barricades déjà préparées.
Le commandement de ce front est exercé par le cdt Boucheron seguin.

A 14h30 le Lt colonel Mangin et le cdt deslions ralliant de nombreux isolés qui voulaient évacuer Bellefontaine, les portent en avant et à la baïonnette dans les rues du village. La charge est sonnée par le clairon Lamy du 120è (5è Cie) ; les barricades sont réoccupées. L'ennemi est rejeté jusqu'à la lisière Nord de Bellefontaine.

Le Sous-lieutenant Courtois (réserve) blessé au visage et la figure pleine de sang est au 1er rang, le revolver au poing. Cet officier a eu dans toute la journée une attitude magnifiquement impressionnante.

La lisière Nord Ouest est réoccupée. Du côté du 1er bataillon, le capitaine Duplantier entraîne à l'attaque les éléments groupés autour de lui et rejette au-delà des jardins les ennemis qui y avaient pris pied.

L'artillerie ennemie bombarde le village ; plusieurs maisons sont en flammes. Les obus tombent sur les maisons où sont soignés les blessés et qui portent le drapeau de la Croix rouge.

Une nouvelle attaque d'infanterie ennemie a lieu à 15h. Les défenseurs sont chassés des lisières et se replient aux barricades intérieures. Le Cdt Deslions organise une position de repli à 600 m au sud Ouest de Bellefontaine et à l'Ouest de la route qui va à Lahage.

Le Cdt Boucheron-Séguin organise un repli au Sud Est de Bellefontaine pour couvrir la direction de Lahage ; on y regroupe de nombreux isolés du 120ème, 147ème, du génie, des chasseurs à pieds et des soldats coloniaux.

A 15h25 le Lt Colonel Mangin apprend que 3 compagnies des 9ème et 18ème chasseurs marchent à son secours. Il prescrit de tenir coût que coûte sur les positions.

Les trois compagnies de chasseurs arrivent au moment où l'ennemi allait aborder les défenseurs du village. Ordre leurs est donné d'attaquer rapidement, une Cie du 9ème BCP sur le village de Bellefontaine et ses abords Ouest, les deux autres sur les abords Est.

Le village est repris encore une fois et les lisières extérieures réoccupées.

A 16h50, la ligne de défense est composée des lisières extérieures de Bellefontaine et de la ligne des côtes 369 et 360. Les éléments du 3ème bataillon qui se sont repliés dans les bois de Tintigny sont ralliés par les capitaines Thiry et Lecomte et établis au Nord Est de La Hage. Un groupe barre la route Bellefontaine - La Croix Rouge.

L'infanterie ennemie parait épuisée.

L'artillerie ennemie recommence à 17h à bombarder le village, canons de campagne et obusiers.

Situation stationnaire jusqu'à la nuit.

A 19h on entend les clairons ennemis sonner le ralliement et le feu de l'artillerie ennemie cesse.

Des patrouilles sont poussées en avant sur tout le front ou relève et ou rapporte les blessés ou rapportent également des blessés ennemis, des prisonniers non blessés sont faits. Ils donnent les renseignements suivants: l'attaque a été menée par une division du 6ème corps d'armée comprenant 3 régiments d'infanterie, régiment de grenadiers no 10, régiment d'infanterie nos 11 et 38, avec artillerie, ayant comme cavalerie des escadrons du 1er uhlan de la Garde. Les prisonniers disent que leurs troupes ont subi des pertes très sérieuses.

A 20h30, le Général cdt la 87è Brigade fait relever le 120è par 2 Cies du 18è Chasseurs (Cdt Girard) et un bataillon (Cdt Briau) du 147è. Le 120è se rallie et va cantonner à la Hage.
Les pertes sont les suivantes

1) Officiers :

I- Tués : Cdt Holstein, capitaines De Conchy, Bézy, Ballard, Collignon, Lt Gaye, ?? Bernon, S/lt Bruyère
II- Blessés : capitaines de Séré et Dorut, Lts Joulé, Delamthuy, et Hister. S/Lts Keller, Legret , Maillard, Huet de Guerville, Pré, Braun, courtois
III- disparus : capitaines Guilbert et Goguelat. Lts Duquesne et Benoît. S/Lts Blu, St Roman, Fransceki et Gallopin à l'exception du capitaine Goguelat ont dû être laissés sur place
2) Hommes de troupe:

- tués certains 50
- blessés certains 321
- disparus (tués ou blessés laissés sur le terrain de l'ennemi): 502

Tous les officiers ont fait leur devoir.

Un état de proposition de récompenses sera établi et adressé dans les 24 heures.

25 août

Des obus ennemis éclatent sur le bois de Bellon. A 20 h départ en direction de Buzancy en refoulant devant lui tous les convois afin d'assurer aux troupes restées sur la rive droite de la Meuse, la faculté de se replier rapidement sur la rive gauche par la route de Lunéville – Buzancy. Un pont de bateaux a été établi à Cervizy, le 120° doit l'utiliser.

26 août

Au passage du pont un officier d'Etat-Major fait connaître que le RI doit se rendre à Beaufort, à la bifurcation de la route de la route de Buzancy avec celle de Beaufort, un gendarme fait connaître qu'il faut se rendre à Beauclair. Le 120° établit son bivouac à 9 h. A 16 h 30 il a ordre de cantonner à Beaufclair, en réserve de la 87° brigade d'Infanterie.

27 août

Les ponts sur la Meuse ont sauté dans la journée du 26 . L'ennemi a préparé des ponts de construction ???? vers Luzy. On sait qu'il se propose de traverser la Meuse dans la nuit du 26 au 27 .
Le 120° viendra en réserve de Division dans le front de Dieulit, aux abords de la Bouteille . Il s'y place en formation large et profonde pour éviter les pertes que lui causent l'artillerie . Le poste de Commandement du Régiment doit être à la Bouteille, où se trouve également celui du Général de Brigade. Le 120° Ri fait mouvement à 3 h 45. Il est placé à 7 h. En avant de lui, le Corps Colonial combat sur tout son front . L'ennemi a franchi la Meuse, il a dépassé le village de Luzy et de Cesse, refoulant devant lui un partie du Corps Colonial. L'AD 4 placée à la Bouteille écrase l'ennemi, qui a replié en désordre, vivement poursuivi par les Chasseurs à Pied et les soldats de la Coloniale.
A 10 h 15 le Général de Brigade prescrit au 120° de se porter à la corne NE de la forêt de Dieulit vers le fossé Rigulet et de s'y établir ……sous le feu des obusiers allemands établis sur la rive droite de la Meuse…….. ;;
Un obus tue le Cdt Boucheron-Seguin, le Cne Steff et le Lt Pillardeau, ainsi que 2 hommes et en a blessé plusieurs. Jusqu'à la nuit le régiment est soumis à ce feu des obusiers allemands.
Pertes : Officiers tués : 3 - Cdt Boucheron-Seguin
Cne Steff
Lt Pilardeau
Hommes de troupe tués : 3
blessés : 17

Le régiment passe la nuit sur ces emplacements.

28 août
L'ennemi a repassé la Meuse. Les patrouilles du 120° ne constatent plus à Cessé, ni à Luzy que la présence d'isolés, qui les reçoivent à coups de fusil.

Ordre est donné de se maintenir sur place sans s'engager . A 12 h 30, ordre de se rendre à Beaufort où il cantonnera ;

29 août

……

30 août

Le régiment passe la journée et se repose .

31 août

A 3 h on reçoit l'ordre du Général de Brigade « prenez les armes de manière à passer à Bellu à 5 h 30 pour continuer sur Morthomme. Départ de Champigneulles à 4 h 30.
A 9 h 15, ordre de se rendre à Authe.
A 10 h 15 au moment où la tête du régiment allait atteindre Authe, le Général de Division prescrit au régiment de retourner à Germont.
A 10 h 40 le Général arrête au passage la 3° compagnie, et l'envoie occuper Autruche
A partir de 14 h 30 la 3° compagnie rejoint le régiment à Germont.

…… ;*à compléter lors de ma prochaine visite au SHAT*

12 septembre

L'avant-garde de la 4° Division constituée sous les ordres du Colonel , commandant la 87° brigade et comprenant le 18° bataillon de Chasseurs, et un groupe d'artillerie s'adjoint au passage à Sermaize le 3° Bataillon du 120° RI, et se porte avec lui sur Alliancelles et il arrive à 9 h. De là, sur Bettancourt , Rancourt à 11 h puis sous le front de Vroil vers 14 h. Le 3° Bataillon vient cantonner le soir à Bettencourt . Quelques rencontres seulement au cours de cette marche par bonds, de cavaliers ennemis qui n'insistent pas.
Les 1° et 2° bataillons, sous les ordres du Lieutenant Colonel quittent Cheminon à 4 h, constituant la tête du gros de la 4° Division. Il se porte d'abord sur Sermaize, y stationne une partie suit jusqu'à 17 h. Le soir, sous une pluie battante, le détachement se porte ensuite sur Nettencourt , de Long à Vroil, où il stationne avec le groupe d'artillerie et le 2° bataillon d'infanterie, pour la nuit.
Comme les jours précédents les distributions arrivent à une heure assez avancée de la nuit. Toutefois, en raison du mouvement offensif l'état moral du Régiment demeure remarquablement élevé. L'ennemi battu est décidément en retraite. Notre armée le poursuit sur tout le front.

13 septembre

Le régiment se répartit comme il a été dit :

le 1° bataillon se porte avec le Colonel commandant la 7° Brigade qui a sous es ordres 2 bataillons du 91° Régiment d'infanterie. Le 1° Bataillon du 120° RI, un groupe de l'artillerie de par Mettencourt, la maison forestière sur le Chatelux pour y prendre une position de flanc-garde face à l'Est. Ce mouvement s 'exécute sans difficultés et sans incident. Le soir le 1° Bataillon vient cantonner à la Neuville aux Bois. Le 2° Bataillon laissé tout d'abord avec le Lieutenant-Colonel en réserve générale avec un groupe d'artillerie et la Compagnie du Génie Divisionnaire à Vroid, se porte sous le commandement de cet officier supérieur dès 9 h du matin également par Velincourt, Le Chatelier sur Vieil Dampierre pour constituer un flanc-garde fixe face à l'Est. Le soir le Bataillon cantonne à Vieil Dampierre. Le 3° Bataillon continue à faire partie du détachement du Colonel, commandant la 87° Brigade et constitue tout d'abord un flanc-garde fixe à Sommeilles avec le 2° Bataillon de Chasseurs, d'un groupe d'artillerie, puis vient coucher le soir à Vieil Dampierre. Le Régiment reçoit ce jour 7 civils réservistes, ce qui permet de porter les compagnies à l'effectif moyen de 270 hommes.

14 septembre

Le Corps d'Armée formant une seule colonne , 3 divisions en tête continuant sa progression vers le Nord. Le 120° RI, ordre de marche : 1° Bataillon…2° et 3° Bataillon forment l'élément de tête de la 4° Division. Une marche très lente, les différents élements venus de l'Est ou de l'Ouest entrent dans la colonne sur l'heure de passage au point initial prévu par l'ordre conduisant le Régiment à Daucourt. Le régiment qui est parti de Vieil Dampierre à 7 h à Daucourt, à midi à Ste Marie, à 18 reçoit à ce moment l'ordre de cantonner en cantonnement d'alerte à Noiremont

15 septembre

La marche sur le Nord est reprise . Le Régiment encadrant l'artillerie du corps se porte sur Vienne la Ville, fait un premier arrêt au Sud de ce point, halte gardée, le 3° bataillon face au Nord-Est.
A 174, un bataillon face au Sud de 174. Le 1° bataillon progressant avec l'artillerie du corps à laquelle il continue à servir de soutien.
A 9 h, les 2° et 3° Bataillons sont dirigés sur la Renarde, où le Régiment s'était reconstitué en entier, avec le 1° Bataillon.
Ordre est donné au Lieutenant-Colonel de progresser par Vienne le Château à travers les Bois de la Gruerie pour attaquer Binarville par l'Est et le Nord-Est.
Tandis que le 1° Bataillon progresse avec l'artillerie de Vienne le Château sur le « pavillon » Nord 1500 mètres au Nord de Vienne le Château , les autres bataillons par la Harazée, la Fontaine aux Charmes, s'avancent sur Binarville , puis à partir de la Fontaine aux Charmes obliquent vers le Nord-Est pour pousser le Bataillon sur la côte 212 puis Binarville, le31° bataillon sur 198 , la Palette, Binarville , le 1° Bataillon s'étant rendu au même moment que le Lieutenant –Colonel à la Fontaine aux Charmes, constitue à ce moment la réserve du Régiment, mais la marche sous bois

par une pluie (lente et difficile) violente et glaciale avec des chemins a peine ouverts, est lente et difficile. Le Régiment marche par colonne par deux.
A 16 h, le 2° Bataillon arrive à l'Est, à hauteur de 218. Le 3° Bataillon poursuit sa marche au Nord sur 198.. Le 1° Bataillon est tenu à l'intérieur des bois en réserve. A ce moment, sous les appels pressants du Général commandant la 3° Division, qui lutte desesperement à Servon, et qui cherche à détourner sur Binarville l'attention de l'ennemi. Le Lieutenant-Colonel précipite l'attaque du 2° Bataillon . Cette attaque partant du fond du ravin assez profond et ayant à grimper une côte difficile au sommet de laquelle se trouve l'artillerie à 212 et l'infanterie ennemie. Les [….] échangés ne suffisent pas. En vain, les officiers s'efforcent d'entraîner leurs hommes jusqu'à l'artillerie ennemie. Les soldats mitraillés par l'artillerie et les mitrailleuses presque à bout-portant, ne peuvent arriver jusqu'à la batterie ennemie et, quand successivement le Capitaine Vogel, commandant la 8° compagnie (blessé), le Sous-Lieutenant Leclerc, chef de section à la 1° compagnie, le Lieutenant Charrue ont été blessés, l'effort du Bataillon, pourtant renforcé par 3 Compagnie du Bataillon Mobile, les hommes sont ramenés dans le ravin. L'attaque du 3° Bataillon au Nord-Est de Binarville, retardée par les difficultés du terrain, ne se produit que 2 heures environ après celle des 2° et 3° Bataillons.
Par 3 fois, le Commandant Lecomte entraîne ses hommes à un assaut à la baïonnette contre les tranchées allemandes. Français et Allemands subissent de grosses pertes. Finalement, chacun garde ses positions. Le Régiment passe la nuit dans les bois de la Gruerie.

16 septembre :
Journée d'attente face à l'ennemi. Le 3° bataillon ferme le secteur du Nord au Sud de 198. Le 1° bataillon secteur du Centre entre 212 qui est à l'Est de l'ennemi près de la Fontaine. Le 2° bataillon plus au Sud face au Nord-Ouest, en liaison avec le 147° RI ; Quelques coups de canon de 212 échangés, des coups de feu avec les armées. Le Régiment couche encore dans le Bois, difficilement ravitaillé en vivres, en raison du mauvais temps et des communications tout à fait précaires.

17 septembre

Même situation que la veille , le Régiment reste sur ses positions face à l'ennemi, des deux côtés l'on se retranche toutes les patrouilles entrent en contact, « changent des coups de feu, de fusil, et ne paraissent pas produire beaucoup d'effet, ceci d'un côté, comme de l'autre.
Dans l'après-midi, l'artillerie française canonne Binarville . Le soir, forte pluie qui se prolongera toute la nuit , et rendra la situation au bivouac particulièrement pénible.
Bilan (des 3 jours derniers jours) : 13 tués
29 blessés
93 disparus